

Technical and Bibliographic Notes / Notes techniques et bibliographiques

The Institute has attempted to obtain the best original copy available for filming. Features of this copy which may be bibliographically unique, which may alter any of the images in the reproduction, or which may significantly change the usual method of filming, are checked below.

- Coloured covers/
Couvertures de couleur
- Covers damaged/
Couverture endommagée
- Covers restored and/or laminated/
Couverture restaurée et/ou pelliculée
- Cover title missing/
Le titre de couverture manque
- Coloured maps/
Cartes géographiques en couleur
- Coloured ink (i.e. other than blue or black)/
Encre de couleur (i.e. autre que bleue ou noire)
- Coloured plates and/or illustrations/
Planches et/ou illustrations en couleur
- Bound with other material/
Relié avec d'autres documents
- Tight binding may cause shadows or distortion along interior margin/
La reliure serrée peut causer de l'ombre ou de la distorsion le long de la marge intérieure
- Blank leaves added during restoration may appear within the text. Whenever possible, these have been omitted from filming/
Il se peut que certaines pages blanches ajoutées lors d'une restauration apparaissent dans le texte, mais, lorsque cela était possible, ces pages n'ont pas été filmées.
- Additional comments:/
Commentaires supplémentaires:

L'Institut a microfilmé le meilleur exemplaire qu'il lui a été possible de se procurer. Les détails de cet exemplaire qui sont peut-être uniques du point de vue bibliographique, qui peuvent modifier une image reproduite, ou qui peuvent exiger une modification dans la méthode normale de filmage sont indiqués ci-dessous.

- Coloured pages/
Pages de couleur
- Pages damaged/
Pages endommagées
- Pages restored and/or laminated/
Pages restaurées et/ou pelliculées
- Pages discoloured, stained or foxed/
Pages décolorées, tachetées ou piquées
- Pages detached/
Pages détachées
- Showthrough/
Transparence
- Quality of print varies/
Qualité inégale de l'impression
- Continuous pagination/
Pagination continue
- Includes index(es)/
Comprend un (des) index
- Title on header taken from:/
Le titre de l'en-tête provient:
- Title page of issue/
Page de titre de la livraison
- Caption of issue/
Titre de départ de la livraison
- Masthead/
Générique (périodiques) de la livraison

This item is filmed at the reduction ratio checked below/
Ce document est filmé au taux de réduction indiqué ci-dessous.

10X	12X	14X	16X	18X	20X	22X	24X	26X	28X	30X	32X
				✓							

ANNALLES

DE LA

BONNE STE. ANNE DE BEAUPRE.

Vol. 3. Cap RONGE, Avril, 1875. No. 1.

RÉDACTEUR-PROPRIÉTAIRE : L'ABBE N. A. LEOLERC.

SOMMAIRE :

Offrandes en faveur d'un drapeau à être offert au Sanctuaire de Ste. Anne de Beaupré—Notre publication—Mois de Ste. Anne—Ste. Anne et St. Joachim—Guérison étonnante—Communication d'une enfant, dévouée de Ste. Anne, de Lewiston, Maine—Apparitions de Sainte Anne—Sept Salutations en l'honneur de Ste. Anne—Un Ange—La ville de Dijon sauvée par Ste. Anne—Miracles opérés à Ste. Anne D'Auray—Petit Chapelet de Ste. Anne—Bénédictions des Coeurs de Jésus et de Marie—Opinion d'un magistrat d'une longue expérience et d'un grand savoir—Une jolie parabole de la *Montagne*—Belles paroles de Pie IX—Messe et procession à Ste. Anne de Beaupré, pour obtenir la cessation du fléau de la picotte.

OFFRANDES EN FAVEUR D'UN DRAPÉAU A ETRE
OFFERT AU SANCTUAIRE DE STE. ANNE
DE BEAUPRE.

Noms des personnes qui ont contribué au drapeau de Ste. Anne ou à un monument à être élevé sur la fontaine qui se trouve près de l'ancienne Eglise.

Dame Ignace Dinard, St, Camille.....	\$0.25
Un abonné de Notre-Dame des Anges....	2.00
La famille de M. Alph. Marchessault, St. Antoine.....	1.50
Un abonné de N. D. de Lévis.....	0.75
Dame Bellerive, do	0.20
Une abonnée do	1.00
Capt. F. Drolet, St. Augustin....	4.00
M. Damase Nadeau, Beaumont.....	1.00
Dlle. Georgina Desrochers, Standfold.....	2.00
Dame George Wilson, do	1.00
Révd. M. Parent, Pointe-aux-Trembles...	0.50
M. Jos. Matte, do	0.50
Dlle. Délina Gauvin, Cap Rouge.....	0.15
Une abonnée, Ste. Foie.....	0.25
Une abonnée, do	0.05
Dame Michel Berthiaume, Ste. Foye.....	0.10
Dlle. Léda Boivin, do	0.05
Dame Jos. Belléau, do	0.50
M. Pierre Berthiaume, do	0.25
Dlle. Eléonore Berthiaume, do	0.20
M. Eusèbe Hamel, do	0.25
Quelques personnes, St. Albans.....	2.00
M. Laurent Berthe, Bouctouche, N. B....	0.10
Dlle. Henriette Leblanc, do	0.54
M. Léon Arsenault, do	0.10
Dlle. Marguerite Cormier, do	0.25
Dlle. M. Luce Bastarache, do	0.25
Un ami de Ste. Anne, do	0.50
Une abonnée, do	0.41
Dlle. S. Filion, Inst. Ste. Anne de Beaupré	4.00
T. Sylvain, do do	1.00
Elèves de Dlle. S. Filion, do do	1.40
Vve. Ls. Simard, do do	0.25

M. F. X. Paré,	do	do	0.50
M. N. Paré,	do	do	1.00
M. Frs. Blouin,	do	do	0.50
M. Ovide Bouchard, St. Roch de Québec...			0.25
M. Venant Simard, Ste. Anne.....			0.25
Un citoyen de St. Joseph de Lévis.....			4.00
Deux personnes de Danville.....			0.50

Nous continuerons la souscription, car le monument coûtera plus cher que nous le pensions d'abord.

— 000 —

NOTRE PUBLICATION.

Les *Annales* entrent aujourd'hui dans leur troisième année d'existence, pleines d'espérance dans l'avenir, et remplies de reconnaissance pour le passé, qui leur a été si favorable. Le succès étonnant des années dernières, les exercices du Jubilé ordonné par Notre Saint-Père le Pape, ainsi que ceux du Jubilé du Sacré Cœur de Jésus, leur donnent presque l'espérance que le nombre de leurs abonnés doublera. Sans doute que ce résultat serait difficile dans certaines paroisses, où presque toutes les familles reçoivent cette publication; mais, dans combien d'autres, où le zèle pour la dévotion à sainte Anne est presque nulle; et où on ne paraît nullement se mettre en peine des prodiges extraordinaires qu'elle opère en notre faveur, et de la protection qu'elle accorde à notre cher pays,

C'est à ces localités que nous faisons appel, et c'est vers elles que les pieux enfants de Sté. Anne doivent diriger leurs efforts.

Que tous les curés nous donnent la main avec la même ardeur; que toutes les mères de familles qui ont un si grand intérêt à obtenir la protection de Ste. Anne, pour elles, leur famille et leurs amis, nous viennent en aide, avec les ressources que la Providence a mises à leur disposition, et avant la fin de l'année, non seulement le chiffre des lecteurs sera doublé, mais il sera quadruplé et plus. Il y a en Bas-Canada au delà de 200,500 familles canadiennes catholiques. Est-ce que les *Annales* n'auraient pas droit d'avoir au moins la moitié de ces familles pour amies dévouées. Ah! si tous avaient pour Ste. Anne le zèle dont a fait preuve un vénérable curé, dont les revenus sont pourtant bien restreints! Après plusieurs appels à son prône en faveur des *Annales*, il ne put obtenir que six abonnés; tous prétextant leur pauvreté. Ce prêtre fermement décidé à faire du bien à ses enfants, malgré eux, se dit, voilà ce que je ferai: "pour leur ôter tout prétexte de lire les *Annales*, je vais faire venir 100 copies, que je placerai dans 100 familles, au risque de les payer de ma bourse." Son projet fut promptement exécuté, et il a eu les plus heureux résultats. Au bout de six mois, tous avaient remboursé à leur curé le prix de l'abonnement, et ces jours derniers, ce prêtre de nos amis, nous écrit de lui expédier 200 copies, pour la troisième année; qu'il a réussi à trouver 200 familles assez à l'aise, pour recevoir notre publication.

En attendant ce que la Providence et Ste. Anne réservent aux *Annales*, nous nous faisons un impérieux devoir de témoigner toute notre

reconnaissance à un grand nombre de MM. les curés et vicaires ; à plusieurs dames et autres agents, qui ont déployé un zèle et un dévouement au-dessus de tout éloge.

Quant aux conditions de l'abonnement, elles seront les mêmes que les années précédentes. Pour que personne ne puisse les ignorer, nous allons les répéter ici. 1o L'abonnement seul est de 25 centins. 2o Le postage, pour chaque abonné est de 10 centins. 3o Mais le postage peut-être considérablement réduit, comme on va le voir. Là où il n'y a que six abonnés ou au-dessous dans le même paquet, le postage est toujours de dix centins. Là encore où on exige que nous mettions le nom de chaque abonné sur sa copie, quelque soit le nombre, le postage est toujours de 10 centins. Mais, les localités qui ont au-dessus de 6 abonnés, et moins que 50, et qui n'exigent nullement que nous mettions les noms sur chaque exemplaire, ne paient que 5 centins par abonné pour postage. Celles qui ont au-delà de 50, mais moins de 100, toujours avec les mêmes conditions, ne paient que 3 centins par chaque abonné ; au-delà de 100 abonnés sous la même enveloppe, et sans aucun nom, le postage disparaît.

— 000 —

MOIS DE STE. ANNE.

Les lecteurs des *Annales* savent déjà que nous avons préparé, l'été dernier, un mois de Ste. Anne, pour satisfaire à la piété de ceux qui ne croient

pas trop faire pour cette grande sainte, que de lui consacrer de pieux exercices pendant cette période de temps. Comme ce petit livre a été préparé bien tard, l'an dernier, nous n'en avons vendus comparativement que peu, et le grand nombre d'exemplaires reste encore en notre possession. Nous espérons que pendant la présente année, tous les abonnés et les lecteurs assidus des *Annales* voudront profiter de l'avantage que nous leur avons offert, et se procureront ce livret, pour donner cours à leur dévotion, envers la grande protectrice du Canada et de nos familles.

Ceux qui voudront s'en procurer, pourront s'adresser directement à nous, ou à M. le curé la Bonne Ste. Anne de Beaupré, ou chez M. Langlais à St. Roch de Québec, ou chez MM. Lépine et Darveau dans la rue de la Fabrique.

Voici les prix et les déductions faites en faveur des marchands ou de nos agents. Les exemplaires reliés coûtent 20 centins chaque, et ceux qui ne sont que brochés, coûtent 15 centins. Pour ceux qui voudraient acheter au-delà de quatre douzaines d'un lot, il leur sera déduit 3 centins par exemplaire ; de sorte qu'ils n'auront à payer que 17 centins par exemplaires reliés et 12 pour ceux qui sont seulement brochés. Nous avons-en mains 9,000 exemplaires, et nous espérons qu'ils seront tous écoulés au commencement de Juillet.

SAINTE ANNE ET SAINT JOACHIM.

(Suite.)

LIEUX INHOSPITALIERS—MONTAGNES—SÉJOUR CHEZ LES VOLEURS—GUÉRISON DE L'ENFANT D'UN BRIGAND.

Le voleur conduisit alors la Sainte Famille dans sa cabane, où se trouvaient sa femme et ses deux enfants. La nuit était venue. Cet homme raconta à son épouse le mouvement extraordinaire qui s'était produit en lui, à la vue de l'Enfant. Par suite de cette révélation, cette femme accueillit la Sainte Famille avec quelque timidité, mais non sans bienveillance. Les saints voyageurs s'assirent à terre, dans un coin, et se mirent à manger des provisions qu'ils avaient avec eux. Peu à peu, leurs hôtes se rapprochèrent d'eux. D'autres voleurs qui avaient été mettre l'âne à l'abri, vinrent aussi se ranger en cercle autour de la Sainte Famille, et s'entretinrent avec elle. La maîtresse de la cabane offrit à la Sainte Vierge des petits pains, avec du miel et des fruits. Elle lui apporta aussi à boire. De plus, elle lui prépara une place séparée, et lui présenta une auge pleine d'eau, pour baigner l'Enfant Jésus. Elle lava aussi ses langes, et les fit sécher auprès du feu.

Marie couvrit l'Enfant d'un drap, pour le baigner. A cette vue, le voleur en chef, fut si ému, qu'il dit à sa femme : " Cet enfant n'est pas un enfant ordinaire ; c'est quelque chose de bien grand. Prie la mère de laisser baigner notre petit lépreux dans cette eau. A ces mots, la femme apporta dans ses bras un petit garçon

d'environ trois ans. Il était rongé de la lèpre, et son visage n'était qu'une croûte. L'eau dans laquelle Jésus avait été lavé ; était plus claire qu'auparavant. Quand l'enfant y eut été plongé, les croûtes de la lèpre se détachèrent, et tombèrent dans l'auge. Il était parfaitement guéri.

La mère était toute transportée de joie. Elle voulait embrasser Marie et l'Enfant ; mais la sainte Vierge lui fit signe de n'en rien faire. Elle lui dit de creuser une citerne dans le roc, et d'y verser cette eau, qui conserverait sa vertu.

Ces gens étaient tous joyeux de la guérison de leur enfant, et plusieurs de leurs compagnons étant venus pendant la nuit, on leur montra l'enfant guéri, et on leur raconta ce qui s'était passé. Ces nouveaux venus se montrèrent respectueux envers la sainte Famille.

Marie prit un peu de sommeil, pendant cette nuit, mais, la plus grande partie du temps, elle resta assise sur sa couche. Le matin, de bonne heure, la Sainte Famille se mit en route, emportant des provisions qu'on lui avait données. Le brigand et sa femme les accompagnèrent quelque temps, et les mirent dans un bon chemin.

Ces brigands prirent congé de la Sainte Famille, avec une grande émotion, et le chef dit aux voyageurs, d'une façon très expressive : "Souvenez-vous de nous, en quelque lieu que vous alliez." Cette prière fut exaucée, d'une manière éclatante plus tard ; car, le larron qui, pendant le crucifiement se tourna vers Jésus et

lui dit : " Souvenez-vous de moi, quand vous serez dans votre Paradis ; " n'était rien autre chose que l'enfant guéri de la lèpre.

La femme du brigand renonça, au bout d'un certain temps, à la vie qu'elle menait ; et elle s'établit dans un endroit où la Sainte Famille s'était reposée auparavant. Une source y avait jailli, un jardin de baumiers y était apparu tout à coup, après le passage de la Ste. Famille, ce qui attira plusieurs honnêtes ménages dans cet endroit.

—000—

GUÉRISON ÉTONNANTE.

Mlle. Exilda Théberge, de St. Liboire, était dangereusement malade et tellement affaiblie par la maladie, que le médecin regardait tout remède comme parfaitement inutile, et persista à ne lui en donner aucun. Dans cet état désespéré, la malade leva les yeux au ciel et mit toute sa confiance dans la puissance de Ste. Anne. Elle ne doutait nullement qu'elle trouverait dans l'intercession de cette grande sainte, un secours que les hommes de l'art ne pouvaient lui accorder. Elle commença donc des exercices de piété : elle fit des neuvaines, fit dire des messes, des lampes et des cierges brûlèrent dans le même but ; et contre toute espérance, après ces pieux exercices, sa santé s'est rétablie tout à coup et parfaitement.

Cette relation repose sur le témoignage du vénérable curé de la paroisse.

—000—

COMMUNICATION D'UNE ENFANT

DÉVOUÉE DE STE. ANNE, DE LEWISTON, MAINE.

Monsieur,—Je dois une reconnaissance signalée à la Bonne Ste. Anne, pour de grandes souffrances apaisées. Mon mal était une excroissance qu'il fallait empêcher d'aboutir ; cependant, malgré les soins et les remèdes du médecin, on ne put arriver à cet heureux résultat ; et je fus prévenue que de grandes souffrances précéderaient et accompagneraient la suppuration. En effet, un matin, je commençai à éprouver des douleurs atroces, et cela devait durer plusieurs jours. Dans ce triste état, je pensai à la puissance de Ste. Anne, qui avait obtenu, à d'autres tant de guérisons ; aussitôt, je promis une neuvaine de chapelets, et je commençai sans retard, à dire le premier ; à peine était-il terminé, que la douleur disparut entièrement ; et quoique l'abcès n'ait abouti que quelques jours plus tard, je n'ai plus ressenti de malaise, quoique ce genre de mal cause toujours de grandes souffrances. Quand j'ai dit au médecin que je n'avais pas souffert, il m'a dit que ce n'était pas croyable, et que le contraire arrive pour tous ceux qui sont affligés d'un pareil mal. Mes parents et mes amis se sont montrés aussi incroyables ; mais, moi qui suis le meilleur juge, je sais ce qui s'est passé en moi, et j'affirme que je n'exagère pas du tout.

Si vous croyez que ce fait peut édifier vos lecteurs, je vous autorise à le publier, tout en taisant mon nom. Aidez-moi à remercier la Bonne Ste. Anne.....

APPARITIONS DE STE. ANNE.

Ste. Anne est apparue plusieurs fois à des saints personnages, tenant Marie enfant dans ses bras. Une des plus grandes faveurs qu'elle accordait à ses pieux serviteurs était de placer entre leurs mains sa fille bien aimée.

Heureux moments, pour ces âmes privilégiées!
Moments plus précieux que de longues années!

On croit que St. François-Xavier a jouit de cet ineffable bonheur.

— o o o —

SEPT SALUTATIONS EN L'HONNEUR
DE STE. ANNE.

1o Je vous salue, ô Sainte Anne, enfant des patriarches; par votre glorieuse fécondité, obtenez-nous une foi vive: Ave Maria, etc.

2o Je vous salue, ô Sainte Anne, arche de Noé; par l'heureuse naissance de la Ste. Vierge, obtenez-nous une ferme espérance: Ave Maria, etc.

3o Je vous salue, ô Ste. Anne, issue de race royale; par l'offrande de Marie au temple, obtenez-nous le don de la prière: Ave Maria, etc.

4o Je vous salue, ô Sainte Anne, arbre fécond; par la naissance de l'Enfant Jésus, obtenez-nous le don de l'amour: Ave Maria, etc.

5o Je vous salue, ô Sainte Anne, joie des anges; par toutes vos bonnes œuvres, obtenez-nous le don de la charité: Ave Maria, etc.

60 Je vous salue, ô Sainte Anne, mère de la mère de Dieu ; par votre vie et votre sainte mort, obtenez nous une sainte mort : Ave Maria, etc.

70 Je vous salue, ô Sainte Anne, consolation des affligés ; par la joie que vous éprouvez dans le ciel, obtenez-nous la grâce de nous y réjouir avec vous pendant toute l'éternité : Ave Maria, etc.

ORAISON.

Ste. Anne, qui êtes la mère de Marie, qui réglez maintenant avec les Anges, couronnée de gloire ; accordez-nous la faveur de vous souvenir de nous qui recourons à vous, avec une humble confiance en votre puissante protection. Daignez-nous assister dans tous nos besoins. Obtenez-nous une parfaite conformité à la volonté de Dieu, la persévérance dans la grâce, et la vie éternelle. Ainsi soit-il.

—ooo—

UN ANGE.

Extrait des *Bâtlandistes*.

Un ange, sous la forme d'un pèlerin, se présente un jour, au déclin du soleil, à un monastère de saintes religieuses. Il frappe et demande l'hospitalité. " Mon frère, lui dit la portière, nous vous recevrons volontiers, mais, notre pauvreté est telle, que nous ne pourrions vous offrir aucune nourriture. Allez à l'hospice voisin où vous serez reçu, si vous en êtes

digne "—“ C'est ici que j'ai reçu ordre de séjourner, pendant la nuit, répondit l'ange. ” Et comme la portière insistait : “ Ma chère sœur, je vous en prie, ajouta l'esprit céleste, c'est au nom de sainte Anne, votre pieuse mère, que je vous conjure de me laisser reposer ici, pendant une nuit. Anne a de quoi vous venir en aide, et vous récompenser largement. ” Comme la portière aimait beaucoup Ste. Anne, elle se laissa toucher, et fournit au pèlerin tous les secours, qui sont en son pouvoir. Lorsqu'il eut pris quelque nourriture ; “ Allez, dit-il à la portière, convoquer toutes vos sœurs, afin que je leur rompe, à mon tour, le pain de la parole de Dieu. ” Lorsqu'elles furent réunies, il leur parla en ces termes : “ O mes bien chères sœurs, le Seigneur est touché de votre misère ; et dans sa clémence, il a voulu vous secourir, et voilà pourquoi, il m'a envoyé vers vous, et il veut que son secours vous arrive par le canal de Ste. Anne. Prenez donc bon courage, et honorez cette grande Sainte, l'aimable mère de Marie, dont vous avez jusqu'ici trop négligé le culte salutaire ; et alors, non seulement vous jouirez de l'abondance des biens terrestres, mais encore, vous ferez de rapides progrès, dans le chemin de la vertu ; car, cette sainte a compassion de toutes les misères ; elle est le doux soutien des affligés ; et aucun de ceux qui implorent son secours, n'en est privé. C'est cette Anne si douce et si gracieuse, qui se fait un grand plaisir d'être le refuge de tous les infortunés, et de tendre une main secourable à tous les malheureux ; elle accourt aussi au secours des malheureux nau-

fragés, que le désespoir accable. " Après quelques autres paroles, toutes à la louange de Ste. Anne, et qui embrasèrent tous les cœurs de l'amour de cette grande Sainte, il tira de son sein une image de cette thaumaturge, peint avec un art admirable : " Prenez, dit-il, cette image de ma main, rendez lui un véritable culte d'honneur, de respect et d'amour ; et non seulement vous jouirez des biens temporels, mais encore de toutes les richesses spirituelles, " A ces mots, l'ange sous la forme humaine, disparut ; mais, les sœurs remplies d'admiration, pour la faveur ineffable qu'elles avaient reçue, devinrent d'autant plus dévouées au culte de Ste. Anne, leur mère, qu'elles y avaient été portées par une apparition céleste. Elles adressèrent au ciel les plus ferventes actions de grâces, et en peu de temps, leur monastère devint célèbre par les faveurs les plus signalées.

Qu'il est donc avantageux de se dévouer au service de Ste. Anne, et de mettre sous sa garde nos entreprises et nos actions les plus importantes. C'est ici le moment de rappeler à nos lecteurs que nous leur avons recommandé les prochaines élections, afin qu'ils les mettent sous la protection de l'admirable mère de Marie, et la supplient d'en éloigner tous les désordres, et de nous obtenir de faire le choix le plus judicieux des hommes qui doivent législater pour nous.

Jésus, Marie, Anne, Joseph.

LA VILLE DE DIJON SAUVÉE PAR STE. ANNE.

En 1630. la ville de Dijon était ravagée par la peste ; elle se mit sous la protection de Ste. Anne, par un acte public, et fit vœux de jeûner, tous les ans, la veille de sa fête. Aussitôt cette ville fut délivrée, et depuis ce temps, elle fut préservée de ce fleau. Aussi, en reconnaissance de ce bienfait, la fête de l'aïeule du Sauveur s'y célèbre avec une solennité extraordinaire, comme au jour de Pâques, et une procession solennelle a lieu, pour commémorer ce grand événement.

— 000 —

MIRACLES OPÉRÉS A STE. ANNE D'AURAY

Parmi les miracles obtenus à Auray, par l'intercession de Ste. Anne, dit un chroniqueur, on compte douze morts ressuscités, soixante personnes échappées à un danger éminent de mort ; douze aveugles ont recouvré la vue, neuf muets l'usage de la parole, dix sourds l'ouïe, treize captifs ont été délivrés miraculeusement, plusieurs accusés dont l'innocence a été reconnue, trente-six paralytiques ont recouvré l'usage de leurs membres, treize personnes ont été guéries de maladies incurables, trente-trois ont échappées à des naufrages, trente-cinq au danger éminent de se noyer, treize arrachées à l'esclavage des Turcs, puis des guérisons d'infirmités innombrables, des délivrances de périls de toutes sortes.

Plusieurs punitions exemplaires ont été infli-

gées, par le ciel, à ceux qui ont voulu s'opposer au culte de Ste. Anne.

A ces faits, joignons des secours spirituels, des conversions de pécheurs obstinés, des changements subits et imprévus, après de nombreuses années d'habitudes criminelles. C'est à Auray que se convertit et mourut le fameux impie, M. de Kériolet, qui devint un des pénitents les plus admirables des temps anciens.

A Apt, on compte aussi un grand nombre de miracles obtenus par l'intercession de Ste. Anne. Là, dans sa chapelle, d'innombrables ornements rappellent la vigne, le symbole de Ste. Anne et de sa fécondité, ainsi que celui de l'Eucharistie, ce couronnement, ce mémorial des mystères dont l'Immaculée Conception est la préparation et le commencement. L'Eucharistie, cette grâce suprême que nous a obtenu Marie, ne nous unit-elle pas aussi d'une manière spéciale à Ste. Anne, dont la chair est devenue la substance de Marie, comme la chair de la Ste. Vierge est devenue celle de Jésus? Par l'Eucharistie, nous devenons, à un titre particulier, les frères, les membres de Jésus, les enfants de Marie, les petits enfants de Ste. Anne. C'est donc une sainte pratique que de communier et de faire célébrer la sainte messe, en l'honneur de ces femmes admirables, modèles et protectrices de tous les chrétiens.

—ooo—

PETIT CHAPELET EN L'HONNEUR DE STE. ANNE.

Cette pieuse invocation se récite de la manière suivante : 1o On dit d'abord *Notre Père* et cinq

fois ; *je vous salue Marie*, en l'honneur de Jésus.
 2o on répète *Notre Père* et cinq fois : *je vous salue Marie*, en l'honneur de la Sainte Vierge.
 3o enfin, *Notre Père*, cinq fois : *je vous salue Marie*, en l'honneur de St^e. Anne. Puis, sous forme d'invocation, on ajoute toujours, à la fin de la salutation angélique : Jésus, Marie, Anne.

Combien de fois, par jour, les mères de famille, même les plus occupées du soin de leur ménage, les cultivateurs les plus assidus aux travaux des champs, ne peuvent-ils pas répéter cette pieuse prière ; et que de grâces signalées ne peuvent-ils pas obtenir par elle !

— 000 —

BÉNÉDICTION DES CŒURS DE JÉSUS ET DE MARIE.

Lettre d'un pécheur converti, adressé au " Messager du Sacré Cœur.

Vous trouverez peut-être bon d'insérer dans le *Messager* la lettre suivante. Plus d'un lecteur pourra en tirer des conclusions et en faire son profit, pour lui, et pour le bien des jeunes âmes. Une bonne et religieuse éducation est le plus grand bienfait qu'il soit donné à l'homme de recevoir. Qu'ils sont à plaindre, les enfants privés de cette grâce, élevés en dehors de la salutaire influence de la religion, et qui apprennent à connaître et faire le mal avant le bien ! J'ai été un de ceux là. La piété n'a ni pénétré ni sanctifié mon enfance ; j'étais alors comme

abandonné, sans surveillance, à la merci de domestiques sans religion, qui m'ont gâté, qui ont excité et favorisé en moi les mauvais instincts, avant que je fusse en état de discerner le bien du mal. En outre, mon instruction religieuse a été fort superficielle, au sorte qu'elle n'a pu exercer sur moi aucune influence sérieuse.

Enfin, pour mon malheur, je fus bientôt entraîné dans la société de camarades pervers. Aussi, ma jeunesse n'a-t-elle été qu'un long enchaînement de désordres et d'iniquités. J'étais profondément malheureux, et je tombais souvent dans un morne désespoir. Enfin, la divine miséricorde a eu pitié de moi. Elle me fit trouver un jeune homme de mon âge, mais d'une vertu éprouvée, membre de l'Apostolat de la Prière et et d'une congrégation de la Sainte Vierge ; à mon insu, il me recommanda aux prières de ces associations. Je fus d'abord touché de ses excellentes qualités et de sa charité pour moi ; il me communiqua de bons livres, spécialement le *Messager du Sacré Cœur* de Jésus. Après bien des résistances, à la lumière, bien des discussions et des combats, je finis par céder à la grâce, qui a opéré en moi une conversion sincère, une complète transformation. Maintenant je suis heureux, et ma plus douce jouissance, c'est d'être disciple et apôtre du Sacré Cœur de Jésus, et enfant de Marie Immaculée.... Ah ! que ne puis-je, en retour, amener à ce divin Cœur des milliers de jeunes âmes, exposées au même danger que moi !

OPINION D'UN MAGISTRAT

D'UNE LONGUE EXPERIENCE ET D'UN GRAND SAVOIR.

Le seul homme que rien ne peut remplacer.

Il n'y a pas encore bien longtemps, dans notre beau Canada, une figure dominait toutes les autres ; et heureusement ce beau spectacle se voit encore, dans quelque localité.

Le rôle sublime qu'y avait le ministre de Dieu, il n'y a pas encore bien longtemps, au sein des populations agricoles, perd, malheureusement, de son prestige tous les jours. L'âme n'a pas plus d'empire sur le corps, qu'il n'en avait sur tous ses subordonnés. Non-seulement il était écouté, dans tout ce qui concernait le devoir de son ministère ; non seulement sa parole, en chaire, au confessionnal, au catéchisme, était reçue comme celle de Dieu même ; mais, son influence s'étendait encore sur les affaires purement temporelles. Son instruction le mettant naturellement au-dessus de ses paroissiens, et d'autre part, sa position l'élevant au-dessus de tous les intérêts, il était comme le juge et l'arbitre universel. Quand une contestation s'élevait entre deux habitants de la paroisse, il était de droit désigné comme le conciliateur, et rarement on en appelait de sa décision.

Mon père et ma mère avaient pour le prêtre, qui déservait notre paroisse, une déférence signalée. Ils vénéraient en lui l'image même de Jésus-Christ ; et si quelqu'un s'était permis une parole malséante, sur son compte, en leur pré-

sence, il aurait été énergiquement repris et chassé aussitôt. Ils semblaient s'être mis, avec toute leur famille, sous son bienveillant patronage. Quoiqu'instruits eux-mêmes, ils le consultaient en tout, montraient, pour ses avis, une soumission complète ; ils n'auraient jamais osé compter sur la protection du Ciel, dans une entreprise quelconque, si auparavant, l'homme de Dieu n'y eut donné son assentiment.

Mais il rendait en tendresse et en amitié, à ses paroissiens, ce que ceux-ci lui accordaient en déférence et en respect. Comme chacun aimait la compagnie de ce bon et tendre père ! Mais comme l'amour faisait place à la vénération, quand on le voyait au milieu de ses fonctions sacrées !....

Aujourd'hui, la même intimité n'existe plus entre le prêtre et bon nombre de cultivateurs ; en général, on le respecte encore, mais, on ne l'aime plus autant. Mille préjugés sont descendus des villes dans les campagnes, et y ont pris racine. En quelque endroit, on n'est pas loin de regarder le prêtre comme un ennemi. Les idées modernes ont déjà persuadé à quelques habitants des campagnes, qu'écouter son curé, c'est faire acte de servilisme ou de bêtise. Il n'est pas même rare de rencontrer de prétendus esprits forts, laisser la charue, pour aller faire la leçon aux ministres de l'Évangile, et comploter, pour lui rendre la vie désagréable, ou son ministère difficile. Je ne sais ce que les campagnes auront jamais à gagner, à ce changement de conduite. Ma longue expérience m'a appris que de tous les conseillers, et de tous les

guides que l'homme peut rencontrer sur cette terre le plus sûr est le prêtre.

Le prêtre est, en général, l'esprit le plus juste et le cœur le plus pur. Sa position, son éducation, son genre d'instruction, la route que lui trace son devoir, en font nécessairement l'homme le plus désintéressé, le plus impartial, le plus véritablement désireux du bien de son prochain. Sans doute qu'on trouve des amis de l'humanité, dont il faut estimer les avis et apprécier les efforts ; mais, souvent des vues humaines, l'amour de la gloire, gâtent des œuvres et des conseils bien louables d'ailleurs. C'est chez le prêtre que j'ai toujours trouvé moins de ces défauts, inhérents à notre pauvre nature. Lui, fait le bien pour le bien ; il agit sans aucun espoir de récompense humaine ; la plus grande partie de ses actions se font dans l'obscurité. Que de démarches utiles et du plus grand mérite, que personne ne connaîtra jamais !

Que d'aumônes spirituelles et temporelles versées en secret ! Que de sacrifices qui ne sont connus que de Dieu seul ! Et bien loin de rechercher sa récompense en éloges ou en reconnaissance de la part des hommes, ne le voyons-nous pas souvent agir contre le torrent de l'opinion, braver, pour accomplir son devoir, l'opposition à notre bien, souvent plus que nous-mêmes ? Que d'hommes sauvés par le prêtre, pour ainsi dire, malgré eux !

Je voudrais surtout, qu'on oublia jamais les services immenses et incomparables que le sacerdoce catholique a rendu au monde. Je voudrais encore que le cultivateur se souvînt toujours,

que c'est à l'action bienfaisante du prêtre, qu'il a dû longtemps de calme profond, cette pureté et cette simplicité de mœurs, qui faisaient des campagnes un séjour enchanteur. Car si ce n'est au prêtre catholique, à qui donc fut-on redevable de cette ère de paix ? Qu'on examine, pour preuve, les localités où l'autorité du prêtre n'est presque comptée pour rien. N'est-il pas vrai, que c'est là, comme dans les villes, qu'on voit les vieilles mœurs s'effacer, la paix disparaître, l'immoralité, les divisions, la débauche s'établir et exercer leurs pernicieux ravages ? L'influence du prêtre fut toujours et sera, à jamais le thermomètre du bien-être morale des campagnes. Supposez au prêtre l'ascendant qu'il doit avoir, et vous verrez l'ordre régner dans la paroisse, et la paix dans les ménages ; les pères conserveront leur autorité à la fois douce et ferme ; les enfants seront dociles, la jeunesse rangée ; on évitera les divisions et les procès ruineux ; l'ivrognerie sera inconnue ; le riche charitable n'aura rien à craindre du pauvre ; le pauvre secouru, respectera les droits du riche ; en un mot, partout l'ordre règnera, et la tranquillité publique sera fondée sur la tranquillité privée. Supprimez, au contraire, l'empire du prêtre sur l'habitant des campagnes, c'est le tableau opposé qui sera vrai. Je pourrais en citer de nombreux exemples, et chaque jour, ces exemples tendent à se multiplier.

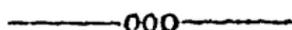
Oh ! qu'ils sont donc coupables ! ces écrivains pervers, ces gouvernants à courte vue, qui ont travaillé à détruire l'influence du prêtre !

Oh ! qu'ils sont aveugles, les habitants des

campagnes, qui sont tombés dans ce piège perfide, et se sont ainsi laissés enlever ce qui pouvait seul les protéger !

Avant peu, les uns et les autres recueilleront les fruits de leur folie.....

Que de réflexions, l'article qui précède, ne doit-il pas inspirer à toutes nos familles canadiennes !



Une jolie parabole de la *Mosaïque* :

Une femme très-médisante alla se confesser, et reçut pour pénitence, d'aller au marché acheter une poule, et, en s'en revenant, de lui arracher, tous les dix pas, une pincée de plumes qu'elle jetterait ; puis de venir trouver son corfesseur le lendemain. Elle suivit exactement ses prescriptions. Il lui dit alors de retourner sur ses pas, pour ramasser et rapporter toutes les plumes qu'elle avait jetées la veille. Elle essaya, mais revint bientôt découragée, en disant : Ce n'est pas possible, le vent les a toutes emportées. — Hé bien, reprit le curé, il est aussi difficile de réparer le mal que vos médisances ont fait, que de rapporter les plumes de votre poule.



BELLES PAROLES DE PIE IX.

Un des Pères missionnaires de Lourdes étant admis en présence du Pape, lui dit : " Très-Saint Père, bien souvent, en parlant de la Vierge Immaculée aux pèlerins, j'ai la joie de parler du Vicaire de Jésus-Christ qui a proclamé le dogme de l'Immaculée Conception, et de faire prier pour votre auguste personne." — " Bien, bien, répondit

Pie IX ; il faut, en effet, soutenir un pauvre vieillard qui est dans le monde pour empêcher, comme le fait la Sainte Vierge elle-même, que le diable fasse tout le mal qu'il voudrait."

—ooo—

MESSE ET PROCESSION A STE. ANNE DE
BEAUPRÉ,

Pour faire cesser le fléau de la picote.

(Décret de Mgr. l'Archevêque de Québec).

Confiant dans la puissante intercession de la Bonne Sainte Anne, je règle par la présente que Jeudi, le 22 courant, à 7½ heures, il sera chanté dans le Sanctuaire de la Bonne Sainte Anne de Beaupré, une grand'messe suivie d'une procession, durant laquelle la relique de cette Sainte sera portée, et j'invite tous les fidèles du diocèse de s'unir d'intention, afin de demander à Dieu de mettre fin au fléau qui désole notre pays. J'invite MM. les Curés à dire ce jour-là, à la même heure, une messe à laquelle leurs paroissiens seraient invités à assister, et j'accorde 40 jours d'indulgence à toutes les personnes qui assisteront soit à la messe chantée dans le Sanctuaire de Sainte Anne de Beaupré, soit à la messe célébrée, à la même heure, dans quelque partie que ce soit du diocèse.

Ag réez, monsieur, l'assurance de mon sincère attachement,

† E.-A. ARCH. DE QUÉBEC.